

CONNAITRE DIEU

ET

SON PLAN

POUR L'HOMME

Livret 2

Leçon 7

SODOME ET GOMORRHE

Révisions

« Abram fit confiance à l'Eternel et, à cause de cela, l'Eternel le déclara juste. » (Genèse 15.6)

Souvenez-vous de la promesse que Dieu avait faite dans le jardin d'Eden. Il avait dit qu'un descendant de la femme viendrait écraser la tête du Serpent. C'est à dire qu'une personne allait détruire le pouvoir du péché, le pouvoir de Satan sur l'humanité. Dieu donna à la femme un fils, Seth, pour continuer la descendance après le meurtre d'Abel. C'est par Seth que la descendance continuera et Noé, l'un des membres de la tribu, est sauvé du déluge par sa seule foi en Dieu. Puis vient Abraham, un homme né dans une famille qui ne connaissait pas vraiment l'Eternel Dieu. Mais Dieu l'a choisi pour continuer la descendance, car Dieu avait un plan pour l'humanité et c'est Dieu qui choisit la façon dont ce plan allait se réaliser. Dieu se révèle de nouveau à Abram et lui promet une descendance nombreuse même si Abram et sa femme Saraï étaient âgés et qu'ils n'avaient pas d'enfant. Abram croit Dieu et Dieu le déclare juste à ses yeux. Il devient un vrai homme de Dieu, non à cause de sa religiosité ni de ses offrandes d'animaux en sacrifice et certainement pas à cause de ses bonnes intentions, mais seulement par sa foi, c'est-à-dire sa confiance en Dieu. Abraham était un homme pécheur comme tous les hommes. Nous verrons dans la leçon 8 comment Abraham mettra sa foi en action. La foi est la seule chose qui soit importante pour Dieu. La confiance d'Abraham se traduit par l'obéissance à la parole de Dieu. Le temps passe, mais la promesse tarde à se réaliser, Abram et Saraï décident alors « d'aider » Dieu. Ce mauvais choix a pour conséquence un conflit dans la maisonnée avec le renvoi de la servante Agar, enceinte d'un fils qui n'est pas celui de la promesse. Lorsque Abram a 99 ans, Dieu, dans sa grâce lui apparaît à nouveau et conclut une alliance avec lui. Il aurait un fils l'année suivante et Dieu lui fait la promesse d'établir son alliance avec ce fils qui devra être appelé Isaac.

Abraham reçoit une visite

« L'Eternel apparut à Abraham près des chênes de Mamré. Abraham était assis à l'entrée de sa tente. C'était l'heure de la forte chaleur. Il regarda et aperçut soudain trois hommes qui se tenaient à quelque distance de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de sa tente et se prosterna jusqu'à terre. Mes seigneurs, leur dit-il, faites-moi la faveur de ne pas passer près de chez votre serviteur sans vous arrêter ! » (Gen 18.1-3) Ces trois hommes sont reçus par Abraham avec toute l'hospitalité orientale. Ils se lavent les pieds, se reposent, puis mangent et boivent royalement. De plus ils apportent un message très important à Abraham. « Puis l'Eternel lui dit : L'an prochain, à la même époque, je ne manquerai pas de revenir chez toi, et ta

femme Sara aura un fils. Derrière lui, à l'entrée de la tente, Sara entendit ces paroles. Or, Abraham et Sara étaient tous deux très âgés et Sara avait depuis longtemps dépassé l'âge d'avoir des enfants. Alors Sara rit en elle-même en se disant : *Maintenant, vieille comme je suis, aurais-je encore du plaisir ? Mon mari aussi est un vieillard. Alors l'Eternel dit à Abraham : Pourquoi donc Sara a-t-elle ri en se disant : Peut-il être vrai que j'aurai un enfant, âgée comme je suis ? Y a-t-il quoi que ce soit de trop extraordinaire pour l'Eternel ? L'an prochain, à l'époque où je passerai chez toi, Sara aura un fils. Saisie de crainte, Sara mentit : Je n'ai pas ri, dit-elle. Si ! tu as bel et bien ri, répliqua l'Eternel. »* (Gen 18.10-15) **Dieu sait tout** de nous, même les choses que nous faisons en secret. Rien ne lui est caché. Mais la Bible nous dit : *« Par la foi, Sara, elle aussi, qui était stérile, a été rendue capable de devenir mère alors qu'elle en avait depuis longtemps dépassé l'âge. En effet, elle était convaincue que celui qui avait fait la promesse est digne de confiance. »* (Héb 11.11)

Dieu a un deuxième message pour Abraham. Il lui fait part de sa décision de détruire Sodome et Gomorrhe car les hommes qui y habitent sont de grands pécheurs et très méchants. Commence maintenant entre Abraham et Dieu un jeu de marchandage, qui montre la patience et la grâce de Dieu envers cet homme, mais aussi envers les hommes méchants qui habitent dans ces deux villes. *« Là dessus, ces hommes partirent en direction de Sodome, tandis qu'Abraham continuait à se tenir en présence de l'Eternel. Il s'approcha et dit : Vas-tu vraiment faire périr le juste avec le coupable ? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville....L'Eternel lui répondit : Si je trouve à Sodome cinquante justes, je pardonnerai à toute la ville à cause d'eux. »* (Gen 18.22,23,26) Alors Abraham prend courage et renouvelle sa requête en demandant à Dieu d'épargner la ville à cause de quarante cinq justes et puis à cause de quarante et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il obtienne de Dieu la promesse qu'il ne détruirait pas la ville s'il y trouve seulement dix hommes justes. Quel dialogue extraordinaire entre cet homme et l'Eternel Dieu ! Cependant Dieu ne trouva même pas dix justes parmi les habitants de ces deux villes.

La destruction de Sodome et Gomorrhe

Souvenez-vous que le neveu d'Abraham, Loth, avait choisi d'habiter la plaine et s'était installé dans la ville de Sodome. *« Le soir, les deux anges arrivèrent à Sodome. Loth était assis à la porte de la ville. En les voyant, il se leva pour aller à leur rencontre et se prosterna face contre terre. Il leur dit : S'il vous plaît, mes seigneurs, acceptez de faire un détour et de venir loger dans la maison de votre serviteur. Vous pourrez vous y laver les pieds, et vous y passerez la nuit, avant de poursuivre votre route. »* (Gen 19.1,2) Au début les deux hommes* ne voulurent pas rester chez Loth, car ils étaient venus pour détruire la ville. Mais sur son insistance ils entrèrent et soupèrent chez lui. Puis une chose abominable arriva, une chose qui confirma que les hommes de cette ville étaient très méchants. *« ...la maison fut encerclée par les gens de la ville : tous les hommes de Sodome, jeunes et vieux, étaient venus là des différents quartiers de la ville. Ils appelèrent Loth et lui demandèrent : Où sont les hommes qui sont venus chez toi cette nuit ? Amène-les nous pour que nous couchions avec eux. »* (Gen 19.4,5) Loth refusa

qu'une chose aussi honteuse puisse arriver à ses invités et il implora les hommes de changer d'avis et de prendre à leur place ses deux filles, fiancées et encore vierges. Cette décision peut sembler affreuse et choquante, mais Loth ne pouvait pas concevoir que ses invités, sous sa protection, soient traités ainsi. Les hommes méchants essayèrent de forcer la porte. *« Mais les deux hommes venus chez Loth se saisirent de lui, le ramenèrent vers eux à l'intérieur de la maison, et refermèrent la porte. Ils frappèrent d'aveuglement les gens massés à l'entrée de la maison, jeunes et vieux, de sorte qu'ils n'arrivaient plus à trouver la porte. Alors les deux hommes dirent à Loth : Qui as-tu encore de ta parenté dans cette ville ? Des gendres, des fils, et des filles ? Qui que ce soit, fais-les sortir de là, car nous allons détruire cette ville, parce que de graves accusations sont montées jusque devant l'Eternel. C'est pourquoi l'Eternel nous a envoyés pour détruire la ville. »* (Gen 19.10-13) Comme vous pouvez le constater, il ne se trouvait même pas dix hommes justes dans cette ville. *« Là-dessus, Loth sortit et alla trouver les maris de ses filles. Allons, leur dit-il, il faut quitter ce lieu car l'Eternel va détruire la ville. Mais ses gendres prirent ses paroles pour une plaisanterie. Dès que l'aube parut, les anges se firent pressants. Ils dirent à Loth : Debout ! Emmène ta femme et tes deux filles qui sont ici, si tu ne veux pas périr emporté par le jugement qui va s'abattre sur cette ville. Comme il hésitait encore, les deux hommes les prirent de force par la main, lui, sa femme et ses deux filles, et les entraînent hors de la ville, car Dieu voulait les épargner. Une fois hors de la ville, l'un des hommes lui dit : Sauve-toi ! Il y va de ta vie. Ne regarde pas derrière toi, et ne t'arrête nulle part dans la plaine ! Fuis vers la montagne si tu ne veux pas périr. »* (Gen 19.14-17) Puis Loth leur demande encore une faveur car il a peur de ne pas pouvoir atteindre la montagne avant que le désastre n'arrive. Et les deux hommes lui accordent d'entrer dans une petite ville nommée Tsoar qu'ils promettent de ne pas détruire. *« Au moment où le soleil se levait, Loth arrivait à Tsoar. Alors l'Eternel fit tomber sur Sodome et sur Gomorrhe une pluie de soufre enflammé par un feu qui venait du ciel, de l'Eternel. Il fit venir une catastrophe sur ces villes ainsi que sur toute la région. Toute la population de ces villes périt ainsi que la végétation. La femme de Loth regarda derrière elle et fut changée en une statue de sel. »* (Gen 19.23-26.) Le manque de foi des gendres leur fut fatal ainsi que le regret de la femme de Loth pour la ville méchante.

*La Bible emploie souvent le mot « homme » pour désigner un ange, car ce dernier peut prendre l'apparence d'un homme pour accomplir la volonté de Dieu.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 8

ABRAHAM OFFRE ISAAC

La naissance de l'enfant promis

Nous savons que l'un des attributs de Dieu est de **tenir ses promesses**. C'est pourquoi nous pouvons avoir confiance en lui car nous savons qu'il ne ment pas et qu'il fait toujours ce qu'il dit. Il désire que les hommes aussi tiennent leurs promesses, afin que comme Dieu ils soient dignes de confiance. Mais nous savons que les hommes sont des pécheurs et qu'ils ne tiennent pas toujours leur parole. Dieu, lui, tient parole, même si parfois il faut attendre longtemps avant de voir la réalisation de sa promesse. Abraham et Sara ont attendu 25 ans depuis la première fois où Dieu s'est manifesté en disant : « *Je ferai de toi l'ancêtre d'une grande nation....Tous les peuples de la terre seront bénis à travers toi.* » (Gen 12.2-3), jusqu'au jour où la promesse se réalisa : « *L'Eternel intervint en faveur de Sara comme il l'avait annoncé et il accomplit pour elle ce qu'il avait promis. Elle devint enceinte et, au temps promis par Dieu, elle donna un fils à Abraham, bien que celui-ci fût très âgé. Il appela ce fils qui lui était né de Sara : Isaac. Il le circoncit à l'âge de huit jours, comme Dieu le lui avait ordonné. Abraham avait cent ans au moment de la naissance d'Isaac.* » (Gen 21.1-5)

Agar et Ismaël renvoyés

Tout semble aller bien, la descendance promise peut continuer mais la Bible nous relate encore un évènement concernant les relations tendues entre Sara, Agar et Ismaël, le fils d'Agar. « *L'enfant grandit et Sara cessa de l'allaiter. Le jour où l'on sevrera Isaac, Abraham fit un grand festin. Sara vit rire le fils qu'Agar l'Egyptienne avait donné à Abraham. Alors elle dit à Abraham : Chasse cette esclave et son fils, car celui-ci ne doit pas partager l'héritage avec mon fils Isaac. Cette parole affligea beaucoup Abraham, à cause de son fils. Mais Dieu lui dit : Ne t'afflige pas à cause du garçon et de ta servante. Accorde à Sara tout ce qu'elle te demandera. Car c'est par Isaac que te sera suscitée une descendance. Néanmoins, je ferai aussi du fils de l'esclave l'ancêtre d'une nation, car lui aussi est issu de toi.* » (Gen 21.8-13) Comprenant que l'héritier était Isaac et non Ismaël et pour éviter davantage de discorde dans la maisonnée, Abraham renvoie donc Agar et son fils avec une outre d'eau et du pain. Mais dans le désert Agar s'égaré et l'eau s'épuisa. Ils sont en danger de mort. Lorsqu'Agar pleura devant Dieu, l'ange de Dieu lui dit : « *Qu'as-tu Agar ? N'aie pas peur, car Dieu a entendu le garçon là où tu l'as laissé. Lève-toi, relève le garçon et prends-le par la main, car je ferai de lui une grande nation. Dieu lui ouvrit les yeux, et elle aperçut un puits. Elle alla remplir d'eau son outre et donna à boire au garçon. Dieu fut avec lui. Il grandit et vécut dans le désert où il devint un habile chasseur à l'arc. Il s'établit dans le désert de Parân, et sa mère choisit pour lui une femme du pays d'Egypte.* » (Gen 21.17-21)

L'épreuve d'Abraham

Nous savons que Dieu tient ses promesses. N'avait-il pas promis un descendant qui viendrait écraser la tête du serpent ? N'avait-il pas promis à Abraham une descendance plus nombreuse que les étoiles du ciel ? N'avait-il pas promis un fils à Sara et que des rois de plusieurs peuples sortiraient d'elle ? La naissance d'Isaac, ne fut-elle pas un miracle, étant donné l'âge de Sara et sa stérilité ? Et pourtant Dieu va maintenant demander une chose étonnante à Abraham : « *Après ces événements, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il l'appela : Abraham ! Et celui-ci répondit : Me voici ! Prends Isaac, ton fils unique, que tu aimes, lui dit Dieu, et va au pays de Morija. Là tu me l'offriras en sacrifice sur l'une des collines, celle que je t'indiquerai* » (Gen 22.1-2). Souvenez-vous de l'histoire du déluge, (leçon 4) où Noé avait offert un sacrifice à Dieu. (Gen 8.20) Mais ce sacrifice-là ne fut pas un sacrifice humain. La Bible dit clairement que le sacrifice humain est une abomination. Rappelons qu'Abraham avait deux fils : Ismaël et Isaac. Il aimait les deux. Mais son fils Isaac était unique dans le sens où il était le fils de la promesse, un fils donc très spécial. Et voilà que Dieu demande à Abraham, qui avait attendu sa naissance pendant vingt cinq ans, de le tuer ! Mais alors qu'en est-il de la descendance promise ? Les premiers mots de ce texte nous aident à mieux comprendre : « *Dieu mit Abraham à l'épreuve.* »

La Bible ne nous dit pas ce qu'Abraham a ressenti face à cet ordre de Dieu, mais elle dit : « *Le lendemain, Abraham se leva de grand matin, sella son âne et emmena deux de ses serviteurs ainsi que son fils Isaac ; il fendit du bois pour l'holocauste, puis il se mit en route en direction de l'endroit que Dieu lui avait indiqué. Après trois jours de marche, Abraham, levant les yeux, aperçut le lieu dans le lointain. Alors il dit à ses serviteurs : restez ici avec l'âne ; le garçon et moi, nous irons jusque là-bas pour adorer Dieu, puis nous reviendrons vers vous.* » (Gen 22.3-5) N'oublions pas qu'Abraham était un homme de foi. Il avait une confiance totale en Dieu et c'est pourquoi il lui obéit sans hésiter. Un texte dans le Nouveau Testament nous indique l'attitude de cœur d'Abraham : « *Par la foi, Abraham a offert Isaac en sacrifice lorsque Dieu l'a mis à l'épreuve. Oui, il était en train d'offrir son fils unique, lui qui eut la promesse, et à qui Dieu avait dit : C'est par Isaac que tu auras une descendance. Dieu, estimait-il, est assez puissant pour ressusciter un mort. Et son fils lui a été rendu : c'est une préfiguration.* » (Héb 11.17-19) Ne dit-il pas à ses serviteurs, « nous reviendrons vers vous » ? Mais l'histoire continue : « *Abraham chargea le bois de l'holocauste sur son fils Isaac ; il prit lui-même des braises pour le feu et le couteau, puis tous deux s'en allèrent ensemble. Isaac s'adressa à son père Abraham et lui dit : Mon père ! Abraham dit : Qu'y a-t-il, mon fils ? Voici le feu et le bois, dit-il, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? Abraham répondit : Mon fils, Dieu pourvoira lui-même à l'agneau pour l'holocauste.* » (Gen 22 . 6-8) Il est important de noter qu'Isaac porte le bois sur lequel il sera sacrifié. Il semble aussi, qu'au début il ne se doute pas que c'est lui, le sacrifice. Pouvons-nous donc déduire qu'Abraham, bien

qu'il soit prêt à sacrifier son fils, si telle était la volonté de Dieu, pense tout de même que Dieu va pourvoir à un substitut en remplacement ?

« *Quand ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham construisit un autel et y disposa les bûches. Puis il ligota son fils Isaac et le mit sur l'autel par-dessus le bois. Alors Abraham prit en main le couteau pour immoler son fils. A ce moment-là l'ange de l'Eternel lui cria du haut du ciel : Abraham ! Abraham ! Me voici, répondit-il. L'ange reprit : Ne porte pas la main sur le garçon, ne lui fais pas de mal, car maintenant je sais que tu révères Dieu puisque tu ne m'as pas refusé ton fils unique. Alors Abraham aperçut un bélier qui s'était pris les cornes dans un buisson. Il s'en saisit et l'offrit en holocauste à la place de son fils.* » (Gen 22.9-13)

Vous connaissez certainement l'essentiel de ce récit. Mais en connaissiez-vous les détails ? Récapitulons : Abraham ne doute pas un seul instant de Dieu. (Dieu l'avait proclamé juste à cause de sa foi.) Il croit que Dieu va pourvoir à une substitution mais que si son fils doit mourir, Dieu le ressuscitera. Il s'agit d'Isaac, le fils de la promesse de la descendance. Isaac porte lui-même le bois sur lequel il sera sacrifié. Il est un jeune homme d'une vingtaine d'années, assez grand pour se débattre et maîtriser son vieux père. Mais il ne se débat pas. Il est consentant. Il donnerait sa vie si telle était la volonté de Dieu. La notion de substitution est bien présente dans ce récit. « *Abraham appela ce lieu-là : Adonai-Jireéh (le Seigneur pourvoira). C'est pourquoi on dit aujourd'hui : Sur la montagne du Seigneur, il sera pourvu.* » (Gen 22.14)

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 9

L'ALLIANCE AVEC ISAAC LA JEUNESSE DE JACOB

Révisions

Au début de la création tout était parfait. Une harmonie régnait dans la relation entre Dieu et l'homme. Mais dès qu'Adam et Eve péchèrent contre Dieu, l'unité d'esprit entre eux fut rompue. Ils devinrent pécheurs, leur nature fut totalement corrompue. Cette corruption se transmet à tous leurs descendants. Les histoires de Caïn et Abel, le déluge et la tour de Babel, entre autres, en sont la preuve. Mais Dieu, dans sa grâce et son amour n'abandonna pas l'homme. Celui-ci subit les conséquences du péché, dont la plus terrible est la mort. Mais Dieu lui donna la promesse d'un descendant de la femme qui vaincrait le mal. Ce n'est pas en faisant des œuvres, aussi bonnes soient-elles, que l'homme pourra retrouver l'unité d'esprit avec Dieu. La Bible dit qu'Abraham fit confiance à Dieu et, à cause de cela, Dieu le déclara juste. Cela veut dire que ce n'est que par la foi dans la parole de Dieu que l'homme peut être justifié et retrouver l'unité d'esprit avec son créateur. Dieu fit une alliance avec Abraham : Il serait son Dieu et celui de sa descendance, et Abraham serait père d'une grande multitude qui serait le peuple de Dieu. A travers cette descendance toutes les nations de la terre seraient bénies car d'elle viendrait le descendant promis qui vaincrait Satan.

Le mariage d'Isaac

« Sara vécut cent vingt-sept ans. Elle mourut à Qiryath-Arba, c'est à dire Hébron, dans le pays de Canaan. » (Gen 23.1,2) « Abraham était un vieillard très âgé. L'Eternel l'avait béni en toutes choses. Il dit à son serviteur ...jure-moi par l'Eternel, le Dieu du ciel et le Dieu de la terre, que tu ne prendras pas pour mon fils une femme parmi les filles des Cananéens, au milieu desquels j'habite, mais que tu iras dans mon pays, au sein de ma parenté, prendre une femme pour mon fils Isaac. » (Gen 24.1-4) Abraham ne voulait pas d'une femme païenne, pour son fils. (Païen veut dire peuple qui ne croit pas en l'Eternel Dieu) Les Cananéens étaient les descendants de Cham, deuxième fils de Noé, peuple que Dieu avait maudit suite à un péché particulier de Cham dont l'histoire est rapportée dans Genèse 9.20-29.

Le serviteur prit dix chameaux et partit, ayant à sa disposition tous les biens de son maître. *« Il prit la direction de la Haute-Mésopotamie, du côté de la ville où habita Nahor. Arrivé là-bas, il fit agenouiller les chameaux près d'un puits, à l'extérieur de la ville. C'était le soir, au moment où les femmes sortent pour puiser de l'eau. Alors il pria : Eternel, Dieu d'Abraham mon maître, veuille témoigner ta bonté à mon maître en me faisant rencontrer aujourd'hui celle que je cherche. Voici, je me tiens près de la*

source et les filles des habitants de la ville vont puiser de l'eau. Que celle à qui je dirai : 'S'il te plaît, penche ta cruche pour me donner à boire' et qui me répondra : 'Bois, et je vais aussi faire boire tes chameaux', soit celle que tu destines à ton serviteur Isaac. Ainsi je saurai que tu témoignes de la bonté à mon maître. » (Gen 24.10-14) Cette prière adressée à Dieu montre l'humilité du serviteur, son amour pour son maître Abraham, et son désir de procurer la meilleure femme pour Isaac mais elle montre aussi que la meilleure façon de procéder pour un mariage est de faire confiance à Dieu.

Dieu répondit à cette prière. Une jeune femme qui s'appelait Rébecca, fille du neveu d'Abraham, Bethouel, fils de Nahor, frère d'Abraham, vint puiser l'eau à ce moment là. Elle fit exactement selon la prière du serviteur et il sut donc que c'était elle que Dieu avait choisie. Elle le conduisit chez son frère, Laban, qui l'accueillit pour la nuit. Le serviteur exposa la demande d'Abraham et expliqua comment Dieu avait exaucé sa prière devant le puits. La famille fut d'accord pour laisser partir Rébecca avec cet homme. *« Ils appelèrent donc Rébecca et lui demandèrent : Veux-tu partir avec cet homme ? Elle répondit : Oui. Alors ils firent leurs adieux à Rébecca... » (Gen 24.58,59) Lorsqu'ils revinrent en Canaan, Isaac était au puits. « Le serviteur raconta à Isaac tout ce qu'il avait fait. Là-dessus, Isaac conduisit Rébecca dans la tente de Sara sa mère ; il la prit pour femme, et il l'aima. C'est ainsi qu'il fut consolé de la mort de sa mère. » (Gen 24.66,67)*

La naissance de Jacob

Isaac avait quarante ans lorsqu'il épousa Rébecca. *« Isaac implora l'Eternel au sujet de sa femme, car elle était stérile. L'Eternel exauça sa prière... Quand le moment de l'accouchement arriva, il se confirma qu'elle portait des jumeaux. Le premier qui parut était roux, le corps couvert de poils comme une fourrure, c'est pourquoi on l'appela Esau. Après lui naquit son frère, la main agrippée au talon d'Esau, et on l'appela Jacob. Isaac avait soixante ans au moment de leur naissance. » (Gen 25.21,24-26) Il est important de noter qu'Isaac, tout comme Abraham, épousa une femme stérile. Une fois de plus Dieu fit preuve de bonté, de fidélité et de toute-puissance. Il rendit Rébecca capable d'avoir un enfant. Isaac attendit 20 ans pour voir l'exaucement de sa prière : finalement Rébecca lui donna deux fils. Le nom Esau signifie « velu » et le nom de Jacob signifie « talon » ou « tricheur », « supplantateur. »*

La promesse de Dieu renouvelée

Dieu apparut à Isaac deux fois : *« A cette époque-là il y eut de nouveau une famine dans le pays, comme naguère au temps d'Abraham. Alors Isaac se rendit à Guérar chez Abimélek, roi des Philistins. En effet l'Eternel lui était apparu et lui avait dit : Ne descends pas en Egypte ! Fixe-toi dans le pays que je te désignerai. Séjourne dans ce pays-ci. Je serai avec toi et je te bénirai. Car c'est à toi et à ta descendance que je donnerai tous ces territoires. J'accomplirai ainsi le serment que j'ai fait à ton père Abraham. Je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et lui donnerai tous ces territoires-ci, et tous les peuples de la terre seront bénis en ta*

descendance. » (Gen 26.1-4) « *La nuit de son arrivée, l'Éternel lui apparut et lui dit : Je suis le Dieu de ton père Abraham. Sois sans crainte car je suis avec toi ; je te bénirai, et je te donnerai une nombreuse descendance à cause d'Abraham, mon serviteur.* » (Gen 26.24) **Dieu tient sa promesse.** L'alliance est ainsi confirmée. Tous les peuples, toutes les nations seront bénis grâce à la descendance d'Isaac.

La ruse de Jacob

« *Les deux garçons grandirent. Esau devint un habile chasseur, qui aimait les champs ; Jacob était de caractère paisible et préférait se tenir dans les tentes. Isaac avait une préférence pour Esau, car il appréciait le gibier, tandis que Rébecca préférait Jacob.* » (Gen 25.27,28) Ce favoritisme aura de lourdes conséquences pour l'avenir de la famille. « *Un jour, Jacob était en train de préparer une soupe quand Esau revint des champs, épuisé. Il lui dit : Laisse-moi manger de ce roux, de ce roux-là ! Car je n'en peux plus ! D'où le nom Edom (le Roux) qu'on lui donna. Mais Jacob lui dit : Alors vends-moi aujourd'hui même ton droit de fils aîné. Esau répondit : Je vais mourir de faim, que m'importe mon droit d'aînesse ? Jacob insista : Promets-le-moi tout de suite par serment ! Esau lui prêta serment et lui vendit ainsi son droit d'aînesse. Là-dessus, Jacob lui servit du pain et de la soupe de lentilles. Esau mangea et but puis se leva et s'en alla. C'est ainsi qu'Esau méprisa son droit d'aînesse.* » (Gen 25.29-34) Vraiment Jacob méritait bien son nom de supplantateur ! Mais lui, contrairement à Esau, avait compris l'importance du droit d'aînesse.

Dans sa vieillesse Isaac devint aveugle. Désirant manger un bon gibier, il demanda à Esau d'aller chasser et de lui préparer un plat. Isaac avait choisi ce moment pour bénir son fils aîné avant de mourir. Mais Rébecca entendit cette requête et pendant qu'Esau était aux champs, elle dit à Jacob d'aller chercher deux bons chevreaux du troupeau, qu'elle préparerait et que Jacob devra apporter à son père afin que lui, reçoive la bénédiction à la place d'Esau. Rébecca couvrit Jacob des vêtements de son frère et ses mains et son cou de poils de chevreaux. Lorsque Isaac le toucha, il pensa que c'était Esau, même si la voix était celle de Jacob. Ainsi Jacob reçut la bénédiction de son vieux père, bénédiction normalement réservée au fils aîné. Esau fut supplanté. Lorsqu'il revint des champs et se présenta devant son père avec les mets pour recevoir la bénédiction, il était trop tard. Déçu, amer, il conçut de la haine contre Jacob et décida de le tuer. (Résumé de Genèse chapitre 27) Jacob avait compris l'importance du droit d'aînesse et de la bénédiction. Esau perdit le droit d'aînesse et la bénédiction qui en découle. En outre il fut exclu de la descendance promise.

Dieu, il est vrai, hait la tricherie, parce que c'est un péché et nous savons que **Dieu hait le péché.** Mais malgré son péché il choisit Jacob pour réaliser son plan. De plus Dieu allait changer le cœur de Jacob, car si l'homme est incapable de se changer lui-même, **Dieu qui est tout-puissant** peut transformer le cœur de l'homme pécheur.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 10

DIEU CHANGE JACOB LES SONGES DE JOSEPH

Jacob devient porteur de la promesse

Rébecca, la mère de Jacob, lui dit de fuir la colère de son frère Esaü. En même temps Isaac, son père, lui dit d'aller se trouver une femme parmi la famille de Laban, frère de Rébecca. Jacob marchait en direction de Harân. *« Comme le soleil se couchait, il prit une pierre pour s'en faire un oreiller et se coucha pour passer la nuit dans le lieu qu'il avait atteint. Dans son rêve, il vit une sorte d'escalier reposant sur la terre, et dont le haut atteignait le ciel. Et voici que les anges de Dieu montaient et descendaient cet escalier. L'Eternel lui-même se tenait tout en haut et lui dit : Je suis l'Eternel, le Dieu d'Abraham ton ancêtre et le Dieu d'Isaac. Cette terre sur laquelle tu reposes, je te la donnerai, à toi et à ta descendance. Elle sera aussi nombreuse que la poussière de la terre.... Par toi et par elle toutes les familles de la terre seront bénies. Et voici : je suis moi-même avec toi, je te garderai partout où tu iras ; et je te ferai revenir dans cette région ; je ne t'abandonnerai pas mais j'accomplirai ce que je t'ai promis. »* (Gen 28.11-15) La promesse que Dieu avait donnée dans le jardin d'Eden, selon Genèse 3.14,15 (Voir leçon 2) a été tenue. Les descendants dans la lignée ont été Seth, Noé, Abraham et Isaac. Maintenant, Dieu renouvelle sa promesse et la transmet à Jacob. C'est pourquoi la Bible appelle Dieu : « le Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob. »

Après ce rêve Jacob se remit en marche et arriva à Charan où il rencontra Rachel, la fille de son oncle Laban. Elle était bergère et venait au puits pour abreuver le troupeau de son père. Jacob fut reçu dans la maison de son oncle et travailla pour lui pendant sept ans. En échange de ces sept années de travail, Jacob avait convenu avec Laban qu'il recevrait Rachel pour épouse. Mais Laban avait deux filles dont l'aînée s'appelait Léa. Lorsque les sept ans furent écoulés Laban donna une épouse à Jacob. Grande fut sa stupeur en découvrant que son oncle lui avait joué un tour, il se trouva marié à Léa au lieu de Rachel qu'il aimait. Certainement la ruse et la tricherie ne furent pas que le propre de Jacob ! Pour pouvoir épouser aussi Rachel, Jacob dut servir encore sept ans ! Jacob aura douze fils : six de Léa, deux de Rachel et quatre de leurs deux servantes. En fait au début de leur mariage Rachel était stérile. Ainsi elle donna sa servante à Jacob pour qu'il ait un enfant par elle. Mais plus tard Dieu exauça Rachel et elle enfanta un premier fils : Joseph.

Après vingt ans passés chez Laban, Jacob était devenu un homme riche en troupeaux. Il quitta Laban avec ses deux femmes, leurs servantes, ses onze fils et tous ses biens, pour revenir auprès de son vieux père Isaac. Pendant une nuit durant le voyage l'Eternel Dieu lui apparut de nouveau : *« Alors un homme lutta avec lui jusqu'à l'aube. Quand*

l'adversaire vit qu'il n'arrivait pas à vaincre Jacob, il lui porta un coup à l'articulation de la hanche qui se démit pendant qu'il luttait avec lui. Puis il dit à Jacob : Laisse-moi partir, car le jour se lève. Mais Jacob répondit : Je ne te laisserai pas aller avant que tu ne m'aies béni. Quel est ton nom ? demanda l'homme. Jacob, répondit-il. Désormais, reprit l'autre, tu ne t'appelleras plus Jacob mais Israël, car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes et tu as vaincu. » (Gen 32.25-29) En luttant avec Dieu, Jacob remporta la victoire sur lui-même, sur son caractère. Dieu l'emporta contre Jacob, qui se soumit à lui. Il fut ainsi prêt pour recevoir la bénédiction que Dieu voulait lui donner. Dieu changea également le nom de Jacob, signe du changement spirituel qui s'était opéré en lui, car après cet événement Jacob ne fut plus le même homme. Son orgueil fut remplacé par l'humilité. Sa peur d'Esau disparut et pendant le voyage il put se réconcilier avec lui. « Il se prosterna sept fois jusqu'à terre avant d'arriver devant son frère. Esau courut à sa rencontre, le prit dans ses bras, se jeta à son cou et l'embrassa. Tous deux se mirent à pleurer. » (Gen 33.3,4) Quel bel exemple de l'œuvre de Dieu dans le cœur de ces deux hommes ! Puis Dieu lui apparut de nouveau et lui répéta la promesse qu'il serait père d'une grande nation. Le fait que Dieu répète sa promesse à ces patriarches de la Bible, nous montre l'importance de son contenu. Mais un triste événement se produisit aussi. En accouchant de Benjamin, le douzième fils de Jacob, sa bien-aimée Rachel mourut. Puis Jacob rentra en Canaan où Isaac son père mourut âgé de 190 ans. Esau et Jacob l'enterrèrent.

Joseph vendu comme esclave

« Israël aimait Joseph beaucoup plus que tous ses autres fils, parce qu'il l'avait eu dans sa vieillesse. il lui fit une tunique splendide. Ses frères virent que leur père le préférait à eux tous ; alors ils le prirent en haine, et ils ne pouvaient plus lui parler aimablement. »(Gen 37.3,4) Quel dommage que Jacob répète l'erreur de ses propres parents en favorisant ainsi l'un de ses enfants ! La haine née de la jalousie en fut une malheureuse conséquence. Ces péchés avaient déjà conduit Caïn à tuer son frère Abel, et Esau à concevoir le projet de tuer Jacob.

« Joseph fit un rêve et le raconta à ses frères, qui ne l'en détestèrent que davantage. Il leur dit en effet : Ecoutez, je vous prie, ce songe que j'ai eu. Nous étions en train de lier des gerbes dans les champs. Soudain, ma gerbe s'est dressée et s'est tenue debout : les vôtres se sont placées autour d'elle et se sont prosternées devant elle. Ses frères lui dirent : Prétendrais-tu devenir notre roi et nous gouverner ? Et ils le détestèrent de plus belle à cause de ses songes et de ses propos. Il eut encore un autre rêve qu'il raconta également à ses frères. Voici leur dit-il, j'ai encore fait un rêve. J'ai vu le soleil, la lune et onze étoiles se prosterner devant moi. Il raconta également ce rêve à son père qui le réprimanda et lui dit : Qu'as-tu rêvé là ? T'imagines-tu que moi, ta mère et tes frères, nous allons nous prosterner en terre devant toi ? » (Gen 37.5-10)

Un jour Joseph partit aux champs chercher ses frères qui s'occupaient du troupeau. « Ceux-ci l'aperçurent de loin. Avant qu'il ne soit près d'eux, ils complotèrent de le faire

mourir. Voilà le maître-rêveur qui arrive, se dirent-ils les uns aux autres. C'est le moment ! Allez, tuons-le et jetons-le dans une citerne, nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré. On verra bien alors ce qu'il advient de ses rêves ! » (Gen 37.18-20) L'un des frères, Ruben les persuada de ne pas le tuer mais de le jeter vivant dans la citerne. Il voulait le délivrer plus tard. « Dès que Joseph eut rejoint ses frères, ils le dépouillèrent de sa tunique splendide. Ils se saisirent de lui et le jetèrent au fond de la citerne qui était vide....En regardant au loin, ils aperçurent une caravane d'Ismaélites venant de la région de Galaad et dont les chameaux étaient chargés de gomme, de baume et de myrrhe, qu'ils transportaient en Egypte. Alors Juda dit à ses frères : Quel intérêt avons-nous à tuer notre frère et à cacher sa mort ? Vendons-le plutôt aux Ismaélites. Ne portons pas la main sur lui, car c'est notre frère...ils hissèrent Joseph hors de la citerne et le vendirent aux Ismaélites pour vingt pièces d'argent. Ceux-ci l'emmenèrent en Egypte...Alors ils égorgèrent un bouc, prirent la tunique de Joseph et la trempèrent dans le sang du bouc. » (Gen 37.23-28,31) Le pauvre Jacob crut alors que son fils préféré avait été dévoré par une bête féroce. Aucun de ses fils ou de ses filles ne purent le consoler. Joseph fut vendu en Egypte à Potiphar, officier du pharaon.

La descendance continue

Ruben, le premier né de Jacob, coucha avec la concubine de son père. Siméon et Lévi, les deuxième et troisième fils, commirent un meurtre. A cause de cela tous les trois furent écartés de la lignée de la descendance. Juda, le quatrième fils de Jacob, fit lui aussi une chose abominable aux yeux de Dieu. Il eut un rapport avec sa propre belle-fille, veuve, déguisée en prostituée. Il ne savait pas que c'était Tamar, sa belle-fille. Suite à ce rapport naquirent des jumeaux, Pérets (ou Pharès, selon l'orthographe) et Zérach (ou Zara). Aux yeux de Dieu ce péché n'était pas moins grave que les péchés commis par les trois frères aînés. Mais lorsque Jacob prononça sa bénédiction sur ses douze fils, il prophétisa que la prééminence passerait par Juda. Dieu manifesta une fois de plus sa grâce en faisant passer la promesse de la descendance par Pérets, né d'un horrible péché de Juda. Dieu continuait ainsi à accomplir son plan.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 11

JOSEPH EN EGYPTE

Révisions

Les dix premières leçons vous ont aidé à connaître des choses *sur* Dieu mais aussi de connaître des choses *de* Dieu. Vous commencez à connaître sa personne et son caractère, tout comme on connaît quelqu'un que l'on côtoie. Résumons les six attributs relevés lors de ces dix leçons.

Dieu est juste : En lui il n'y a aucun péché, il est saint, c'est-à-dire mis à part du péché. Il ne tolère aucun péché en sa présence. Tout ce qu'il fait est parfait. Son jugement est impartial. Il ne favorise personne.

Dieu est tout-puissant : Il peut tout. Rien ne lui est impossible. Ainsi il peut intervenir dans la vie de ses créatures, les utiliser pour faire avancer son plan pour l'humanité. Mais il est juste, donc il ne manipule jamais les hommes.

Dieu sait tout : Il savait où se cachaient Adam et Eve, il connaissait le cœur de Caïn, les pensées orgueilleuses des hommes lors de la construction de la tour de Babel et les péchés des fils de Jacob.

Dieu est la source de la grâce : Malgré les chemins tortueux choisis par les hommes, Dieu les aime et il ne les abandonne pas. Ils restent au bénéfice de son amour, sa bonté, sa tendresse, sa compassion et sa miséricorde.

Dieu hait le péché : Il aime le pécheur mais il ne supporte pas son péché. Il juge et sanctionne tout péché, même celui que l'homme pense avoir bien caché dans son cœur. Puisque Dieu sait tout, aucune mauvaise pensée, aucune mauvaise intention de l'homme ne lui est cachée.

Dieu est fidèle : Il est fidèle à lui-même, c'est-à-dire qu'il n'agit jamais en contradiction avec lui-même. Il est fidèle envers l'homme. Ce qu'il promet, s'accomplit sûrement. La naissance d'Isaac en est un exemple et fait partie de son grand plan qui se réalisera avec la venue du descendant qu'il avait promis dans le jardin d'Eden.

Dans la leçon 10 nous avons vu que les frères de Joseph, jaloux et furieux à cause de ses rêves prémonitoires, voulaient le tuer. Mais ils le vendirent à des Ismaélites qui descendaient en Egypte. Ils firent croire à leur père Jacob que son fils préféré était mort. Dieu avait un plan pour son peuple et Joseph allait y jouer un rôle essentiel.

Joseph chez Potiphar

Arrivés en Egypte, les Ismaélites vendirent Joseph à Potiphar, officier et chef des gardes du pharaon, (le roi d'Egypte.) Dieu était avec Joseph et le fit prospérer. Il trouva grâce aux yeux de son maître. Potiphar lui fit confiance, lui cédant la gérance de sa maison et tout ce qu'il possédait. Dieu bénit Potiphar et sa maison. Tout allait bien pour Joseph jusqu'au jour où la femme de Potiphar lui proposa de coucher avec elle. Joseph, en

homme intègre, refusa de pécher contre son maître et contre Dieu. Elle ne cessait de lui faire des avances, mais il résistait. Puis : « *Un certain jour, Joseph était entré dans la maison pour faire son travail. Aucun domestique ne se trouvait là. Alors elle l'agrippa par son vêtement en disant : Viens coucher avec moi ! Mais il s'enfuit, lui abandonnant son vêtement entre les mains, et s'élança dehors.* » (Gen 39.11,12) Cela déplut fort à la femme, qui cria pour attirer l'attention des gens de la maison. Elle leur mentit en disant que Joseph avait tenté de la violer. Elle répéta ce mensonge à son mari lorsqu'il rentra. Malheureusement il la crut. Quel dommage que sa confiance en Joseph ait été si fragile ! Potiphar le fit jeter en prison, et l'abandonna, mais Dieu ne l'oublia pas: « *... l'Eternel fut avec lui et lui témoigna sa bonté : il lui fit gagner la faveur du commandant de la prison. Celui-ci lui confia le soin de tous les détenus qui se trouvaient dans la prison et la direction de tout ce qu'on y faisait...l'Eternel était avec lui et faisait réussir tout ce qu'il entreprenait.* » (Gen 39.21-23)

Les rêves de l'échanson, du panetier et du pharaon

Un jour l'échanson (celui qui sert le vin au pharaon) et le panetier (celui responsable du pain) du pharaon, se trouvèrent jetés en prison, ayant déplu à leur maître. Pendant une même nuit, ils eurent tous deux un rêve, chacun le sien. Le matin, Joseph les trouva soucieux et il leur dit que Dieu pouvait lui donner l'interprétation de chacun de leurs rêves. Pour l'échanson il s'agissait d'une heureuse délivrance. Le pharaon lui relèverait la tête et le rétablirait dans sa charge. Joseph lui demanda de se souvenir de lui lorsqu'il sortirait de la prison et de parler favorablement auprès du pharaon à son sujet, afin qu'il soit libéré. Pour le panetier, l'explication de son rêve fut une déception. Le pharaon lui élèverait la tête et le ferait pendre. Ces deux explications s'avérèrent justes et les choses arrivèrent, comme Joseph l'avait prédit. Mais l'échanson oublia Joseph.

Deux ans plus tard, le pharaon eut deux rêves et fit appeler tous les magiciens et les sages du pays pour qu'ils lui donnent une explication. Mais personne n'en fut capable. A ce moment-là, l'échanson se souvint de Joseph. Il raconta au pharaon ce qui s'était passé dans la prison, comment Joseph avait expliqué les deux rêves et comment les choses étaient arrivées comme il l'avait prédit. « *Alors le pharaon envoya chercher Joseph et, sur le champ, on courut le faire sortir du cachot....(le pharaon) dit à Joseph : J'ai fait un rêve et personne n'est capable de l'interpréter. Or j'ai entendu dire qu'il te suffit d'entendre raconter un rêve pour pouvoir l'interpréter. Joseph répondit au pharaon : Ce n'est pas moi, c'est Dieu qui donnera au pharaon l'explication qui convient.* » (Gen 41.14-16) Avec l'aide de Dieu, Joseph interpréta les songes. Voici ce qu'il dit : Il y aurait sept années de récoltes abondantes suivies de sept années de famine. Joseph présenta au pharaon un plan. Il faudrait mettre des réserves de blé dans les greniers pendant les sept années d'abondance pour subvenir aux besoins du peuple pendant les sept années de famine. Ce plan plut au pharaon et il mit Joseph à la tête du gouvernement pour en

assurer la réalisation. Seul le trône du pharaon s'élevait au-dessus de Joseph. Joseph avait trente ans à cette époque et il accomplit fidèlement son ministère pendant les quatorze ans qui suivirent. Il épousa une Egyptienne et il lui naquit deux fils. *« Il appela son premier-né Manassé, car, dit-il, Dieu m'a fait oublier toutes mes souffrances et la séparation de la famille de mon père. Il donna au second le nom d'Ephraïm car, Dieu, dit-il, m'a rendu fécond dans le pays où j'ai connu l'affliction. »* (Gen 41.51,52)

Jacob descend en Egypte

La famine en Egypte s'étendit jusqu'en Canaan. Jacob dit à ses fils de descendre en Egypte pour acheter du blé. Dix d'entre eux partirent pour l'Egypte mais Benjamin resta auprès de son père. *« Les frères de Joseph vinrent donc et se prosternèrent devant lui, face contre terre. Joseph aperçut ses frères et les reconnut ; mais il se comporta vis-à-vis d'eux comme un inconnu et leur parla durement. Il leur demanda : D'où venez-vous ? Du pays de Canaan, répondirent-ils, pour acheter de quoi manger. Joseph reconnut bien ses frères, mais eux ne le reconnurent pas. Alors il se souvint des rêves qu'il avait eus à leur sujet. Vous êtes des espions, déclara-t-il, c'est pour repérer les points faibles du pays que vous êtes venus.»* (Gen 42.6-9) Dans leur frayeur, ils lui dirent qu'ils étaient fils d'un seul homme et que le plus jeune était resté à la maison avec son père. Ainsi Joseph apprit que son père vivait encore. Il leur donna du blé et les renvoya en Canaan. Il retint Siméon en otage jusqu'à ce que Benjamin descende en Egypte avec eux. Leur père ne pouvait d'abord pas accepter cette nouvelle privation mais le temps passait et la famine s'appesantissait. Jacob dut finalement renvoyer ses fils, y compris Benjamin, en Egypte pour acheter encore du blé.

Cette fois-ci Joseph se fit reconnaître de ses frères qui furent très effrayés, croyant qu'il allait les punir de l'avoir vendu bien des années auparavant. Mais Joseph conscient que Dieu avait permis toutes ces épreuves pour permettre de sauver sa famille, pardonna à ses frères et les renvoya vers Canaan pour chercher son père. Jacob et sa famille firent leurs bagages et partirent pour l'Egypte. Ils étaient soixante-quinze en tout. *« Le pharaon dit à Joseph : Ton père et tes frères sont venus te rejoindre ; le pays est à ta disposition. Installe-les dans la meilleure province du pays : qu'ils habitent dans la région de Gochên. »* (Gen 47.5,6) Ainsi vu sa position dans le gouvernement, il domina son père et ses frères comme son songe l'avait prévu. Jacob mourut dans le pays d'Egypte et ses fils montèrent au pays de Canaan pour l'y enterrer. *« Joseph demeura en Egypte, ainsi que la famille de son père....A la fin de sa vie, il dit aux siens : Je vais mourir, mais Dieu ne manquera pas d'intervenir en votre faveur et vous fera remonter de ce pays vers celui qu'il a promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob.... Joseph mourut à l'âge de cent dix ans. »* (Gen 50.22,24,26) Sans cette famine la famille ne serait jamais descendue en Egypte.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 12

DIEU CHOISIT MOÏSE

Les Hébreux* en Egypte

Dieu avait promis à Abraham une descendance plus nombreuse que les étoiles du ciel. **Dieu qui sait tout** lui avait aussi donné une prophétie annonçant que ses descendants passeraient 400 ans en captivité dans un pays étranger, qu'il jugerait cette nation et que le peuple en sortirait avec de grandes richesses. (Voir leçon 6, Gen 15.13,14) 600 ans après Abraham, ses descendants qui vivaient en Egypte étaient effectivement très nombreux. Après le temps de Joseph les pharaons qui se succédèrent oublièrent tout le bien que Joseph avait fait pour l'Egypte. Il vint un temps où l'un des pharaons vit que les Hébreux étaient devenus tellement nombreux qu'il craignit qu'ils ne se révoltent contre lui. Alors il décida de les réduire en esclavage et les traita durement en espérant que beaucoup mourraient. Mais Dieu n'abandonna pas son peuple et, plus le pharaon l'accablait, plus il multipliait ! Le pharaon donna même l'ordre aux sages-femmes de tuer tous les garçons nouveau-nés. *« Mais les sages-femmes révéraient Dieu ; elles n'obéirent pas au pharaon : elles laissèrent la vie sauve aux garçons...Dieu fit du bien aux sages-femmes, et le peuple continua de se multiplier et devint extrêmement puissant...Mais le pharaon ordonna à tous ses sujets : Jetez dans le fleuve tous les garçons nouveau-nés des Hébreux, mais laissez vivre toutes les filles. »* (Exode 1.17,20,22)

*Hébreu : tiré du nom Héber, descendant de Sem qui signifie « celui qui vient de l'autre côté, qui traverse. » Abraham venait de l'autre côté du fleuve. Les Hébreux sont sa descendance.

La naissance de Moïse

« Un homme de la tribu de Lévi épousa une fille de la même tribu. Elle devint enceinte et donna le jour à un fils. Elle vit que c'était un beau bébé et le cacha pendant trois mois. Quand elle ne parvint plus à le tenir caché, elle prit une corbeille en papyrus, l'enduisit d'asphalte et de poix et y plaça le petit garçon. Puis elle déposa la corbeille au milieu des joncs sur la rive du Nil. La sœur de l'enfant se posta à quelque distance pour voir ce qu'il en adviendrait. Peu après, la fille du pharaon descendit sur les bords du fleuve pour s'y baigner. Ses suivantes se promenaient sur la berge le long du Nil. Elle aperçut la corbeille au milieu des joncs et la fit chercher par sa servante. Elle l'ouvrit, et vit l'enfant : c'était un petit garçon qui pleurait. Elle eut pitié de lui et dit : C'est un petit des Hébreux. Alors la sœur de l'enfant s'approcha et dit à la fille du pharaon : Veux-tu que j'aie te chercher une nourrice parmi les femmes des Hébreux pour qu'elle t'allait ce petit garçon ? La fille du pharaon lui dit : Va ! La jeune fille alla donc chercher la mère de l'enfant. La princesse lui dit : Emmène cet enfant-là et allaite-le pour moi. Je te paierai un salaire. La femme prit donc l'enfant et l'allaita. Quand il eut grandi, elle*

l'amena à la fille du pharaon. Celle-ci l'adopta comme son fils et lui donna le nom de Moïse, car, dit-elle, je l'ai sauvé de l'eau. » (Ex 2.1-10) Dieu non seulement sauva Moïse d'une mort certaine, mais il veilla à ce qu'il soit allaité par sa propre mère, chose que la fille du pharaon ignorait !

*Lévi : l'un des douze fils de Jacob. Moïse fut un descendant de cette tribu.

Moïse élevé à la cour du pharaon

Souvenez-vous que Satan est l'ennemi de Dieu. Il fait tout pour contrecarrer le plan de Dieu. En l'occurrence, il essaya d'exterminer le peuple de Dieu, mais tous ses desseins échouèrent. Dieu est plus fort que Satan. **Il est tout puissant.** Dieu avait un plan pour délivrer son peuple. Ne l'avait-il pas promis à Abraham ? Moïse fit partie de ce plan. Toute l'instruction de Moïse se fit à la cour du pharaon. Il fut au bénéfice de ses grandes bibliothèques et il grandit comme un prince. Mais lorsque Moïse eut quarante ans, il prit conscience de la souffrance de son peuple. Il tua même un Egyptien qui battait un Hébreu et cacha son corps dans le sable. *« Le lendemain, il revint et aperçut deux Hébreux qui se battaient. Alors il dit à celui qui avait tort : Pourquoi frappes-tu ton compagnon ? Mais celui-ci répliqua : Qui t'a nommé chef et juge sur nous ? Veux-tu aussi me tuer comme tu as tué l'Egyptien ? Alors Moïse prit peur et se dit que l'affaire s'était ébruitée. Effectivement, le pharaon apprit ce qui s'était passé et chercha à faire mourir Moïse, mais celui-ci prit la fuite. Il se rendit au pays de Madian et s'assit près d'un puits. » (Ex 2.13-15) Pendant quarante ans Moïse vécut en Madian, ayant épousé Séphora, fille du prêtre de ce pays-là. « Le temps passa. Le pharaon d'Egypte mourut et les Israélites gémissaient et criaient encore sous le poids de l'esclavage, et leur appel parvint jusqu'à Dieu. Dieu entendit leur plainte et se souvint de son alliance avec Abraham, avec Isaac et avec Jacob. Il vit les Israélites et quelle était leur situation. » (Ex 2.23-25) Précisons ici que lorsque le texte dit que Dieu « se souvint », cela ne veut pas dire qu'il avait d'abord oublié. Mais Dieu est souverain sur toutes choses. Il connaît le meilleur moment d'agir pour accomplir ses plans. Le moment était venu d'accomplir la promesse contenue dans la prophétie faite à Abraham, que le peuple sortirait du pays où il était étranger.*

Le buisson ardent

Un jour Moïse qui paissait le troupeau de son beau-père, vint à la montagne de Dieu, à Horeb. *« L'ange de l'Eternel lui apparut dans une flamme au milieu d'un buisson. Moïse aperçut un buisson qui était tout embrasé et qui, pourtant, ne se consumait pas....Dieu lui dit : N'approche pas d'ici, enlève tes sandales, car le lieu où tu te tiens est un lieu sacré. Puis il ajouta : Je suis le Dieu de tes ancêtres, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Alors Moïse se couvrit le visage car il avait peur de regarder Dieu. » (Ex 3.2,5,6) L'expression « l'ange de Dieu » désigne ici Dieu lui-même. N'est-ce pas extraordinaire que Moïse se soit trouvé dans la présence même de Dieu ? Puisque Dieu est saint, il ne peut tolérer la présence du péché, ni d'un pécheur. C'est pour cela que Dieu dit à Moïse de ne pas s'approcher, et d'ôter ses souliers. La*

présence de Dieu dans ce lieu, rendit le sol même saint. « *L'Eternel reprit : J'ai vu la détresse de mon peuple en Egypte et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs. Oui je sais ce qu'il souffre. C'est pourquoi je suis venu pour le délivrer des Egyptiens, pour le faire sortir d'Egypte et le conduire vers un bon et vaste pays, un pays ruisselant de lait et de miel... Va donc maintenant : je t'envoie vers le pharaon, pour que tu fasses sortir d'Egypte les Israélites, mon peuple.* » (Ex 3.7,8,10) A cet ordre, Moïse ne se sentit pas du tout à la hauteur. Il avait passé quarante ans en Egypte et s'était considéré comme un homme fort capable. Mais Dieu lui fit passer quarante ans en Madian pour lui faire comprendre qu'il ne pouvait rien de lui-même. Il devait devenir humble. Agé de 80 ans Dieu le considéra enfin prêt pour la tâche qu'il voulait lui confier. Mais Moïse pensa que les Hébreux ne le croiraient pas sans qu'il leur donne le nom de Dieu pour preuve que c'était lui qui l'envoyait. « *Alors Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui est. Puis il ajouta : Voici ce que tu diras aux Israélites : Je suis m'a envoyé vers vous.* » (Ex 3.14) Dieu lui promit son aide, l'assurant que par sa main puissante le peuple serait délivré. Il avait choisi Moïse comme instrument pour accomplir son plan. Moïse continua à présenter toutes sortes d'excuses à Dieu pour se soustraire à cette charge. Il chercha même tellement d'excuses que Dieu se mit en colère. Finalement l'Eternel lui promit qu'Aaron, son frère, lui servirait de porte-parole. Moïse, prit sa femme et ses enfants et repartit pour l'Egypte, le bâton de Dieu dans sa main.

Verset à retenir : Exode 3.14 « *Alors Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui est. Puis il ajouta : Voici ce que tu diras aux Israélites : Je suis m'a envoyé vers vous.* »

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

**NE NOUS RENVOYEZ PAS CE LIVRET
CONSERVEZ LE PRECIEUSEMENT CAR VOUS EN AUREZ BESOIN POUR
LA SUITE DE VOS ETUDES**